

ROUBAIX 10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31
TOURCOING 10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31

Directeur : Eug. GUILLAUME

Édition du
"REVEIL DU NORD"
La plus forte vente
de la région

UNE SEANCE TRUCULEUSE A LA CHAMBRE

M. BRIAND lit la déclaration ministérielle. - Les Droites s'attaquent avec une "haine féroce" à M. MALVY qui tombe frappé de syncope à son banc

Par 361 voix contre 164, la Chambre vote la confiance au Ministère

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

La déclaration ministérielle fut sans grand intérêt. Elle ne traite d'une manière précise aucun des grands problèmes de l'heure. Elle ne dit rien de la politique financière du nouveau gouvernement. Elle se contente de marquer qu'en politique extérieure le ministère entend poursuivre la politique d'accords internationaux et de consolidation de la paix européenne.

Mais il s'agit bien de cela ! Pour les gens de droite tout cela importe peu. Un seul sentiment les guide, les inspire, les anime : la haine, la haine la plus basse, la plus vile d'un homme à qui ils reprochent son attitude à l'égard de la classe ouvrière pendant la guerre : à M. Malvy.

Dans les comptes rendus que l'on pourra lire de cette séance, nous ne pourrions rendre la passion méchante qui crispait les visages de M. Briand.



M. BRIAND

Les hommes d'extrême gauche ont été surpris de ne pas voir appliqué au soir de la séance le principe de la loi de finances.

M. Malvy voulut, en dépit de M. Briand, reprendre lui-même, mais l'émotion l'étreignit et de retour à son banc il s'affaissa.

La reprise de la séance, M. Fabry fut contraint de reconnaître que M. Malvy ne pouvait pas être accusé de trahison mais il le fit en des termes si équivoques qu'il ne parvint qu'à ajouter à la colère des gauches un peu plus de dégoût.

pas être accusé de trahison mais il le fit en des termes si équivoques qu'il ne parvint qu'à ajouter à la colère des gauches un peu plus de dégoût.

M. Briand se leva et dans cette assemblée passionnée, houleuse, il prononça un de ces discours qui ont un grand caractère de courage. Il s'éleva à la plus haute, à la plus noble éloquence.

Soutenu par toutes les gauches confondues, devant pour un instant leur discussion souverainement l'acte de justice à accomplir, il montra comment on a pu atteindre M. Malvy, comment on a pu faire faire son cri de rage contre les accusateurs perfides, comment on a pu faire faire son cri de rage contre lui.

Puis, il jeta à la droite ces mots qui le flétrissent plus que tout : « Fat horreur de la politique capable de pareilles lâchetés ».

Bismarck dit ensuite que les socialistes avaient décidé de refuser leur confiance au Gouvernement, mais à cette heure, il ne s'agit pas de politique, c'est un homme qui est en jeu.

« Est fini. Quelques gens de droite devraient encore leurs injures. Les gauches flétrissent de telles attitudes. »

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE

Voici le texte de la déclaration ministérielle lu jeudi après-midi, à la Chambre des Députés, par M. Briand, président du Conseil, et par M. Pierre Laval, ministre de la Justice.

« Malgré de longs débats, il a été impossible d'apporter à la date prévue une solution au problème financier. Celui-ci demeure posé devant le Parlement. Le Gouvernement qui se présente devant vous, comme les gouvernements précédents, a le devoir impérieux d'assurer l'équilibre total et sincère du budget. Si nous pouvions, comme nous en avons la ferme conviction, compter sur la collaboration active et résolue des deux assemblées, le pays pourra, lui aussi, affronter, sans arrière-pensée, les difficultés d'une restauration financière, dont nous faisons l'objectif de tout notre effort. »

On ferait état de l'ensemble des mesures déjà votées

Dés maintenant, nous vous demandons d'observer une exceptionnelle discipline de travail pour permettre, avant les vacances parlementaires, la vote des mesures sans lesquelles il deviendrait impossible d'assurer le retour au régime normal et à la règle budgétaire. En vue de ce résultat qui vaudra par la rapidité avec laquelle il sera accompli, nous sommes disposés à faire état de l'ensemble des mesures déjà votées ou admises.

Nous avons fait d'en venir à la grande œuvre d'investissement national à laquelle doivent être subordonnées toutes les directives de notre politique.

Le Gouvernement poursuivra, avec la volonté d'aboutir à un accord effectif, les négociations engagées au sujet des dettes internationales et qui se présentent sous des aspects favorables.

La politique étrangère

La politique d'accords internationaux à laquelle la Chambre, par une très grande majorité et la Commission des affaires étrangères du Sénat ont apporté déjà leur approbation, continuera d'être celle du Gouvernement, sans perdre jamais de vue les conditions de la sécurité du pays. Il s'efforcera, par une attention et une action de tous les instants, de mettre fin aux antagonismes et d'apaiser les susceptibilités des divers peuples européens, comme il le faisait hier encore à Genève, dans un esprit de solidarité et de confiance et dans le cadre de la S. D. N.

Il n'a malheureusement pas été possible, dans la session extraordinaire qui vient de se tenir, de réaliser l'entrée de l'Allemagne dans la Société ; mais cet ajournement, qui n'est le fait d'aucun des signataires du protocole de Locarno, ne les empêche nullement de continuer à travailler dans une déclaration ministérielle, publiée par le journal officiel, et d'en développer l'esprit.



M. MALVY

Les nations n'ont pas encore retrouvé leur équilibre complet. Les difficultés économiques et financières avec lesquelles elles sont aux prises, les divergences d'intérêt et d'aspirations qui se manifestent et qu'il faut concilier pour assurer définitivement la paix, imposent plus que jamais au Parlement et au Gouvernement de la vigilance, de l'union, de la fermeté dans les desseins et de la continuité dans l'action.

« Ce n'est pas possible que ce soit lui, dit-elle, moi aussi j'ai reçu une lettre, il y a quelques jours, signée des mêmes initiales. Mais il est des problèmes d'économie sociale à envisager. Le paiement des dettes ou des obligations d'un pays à un autre est bien difficile, sinon impossible, car la monnaie internationale est insuffisante. Nous sommes, à des titres incontestables, créanciers de l'Allemagne, mais nous devons à l'Angleterre et aux États-Unis des sommes formidables. Cette question de règlement des dettes mérite d'être étudiée avec la plus minutieuse attention. »

Une autre victime

Le 16 février, le maréchal des logis de gendarmerie retrouva Calmeyn qui nia formellement être l'auteur de cette lettre. Le maréchal des logis retourna alors chez Mme V... qui lui fit part de la visite de Mme V... femme d'un maréchal de Saint-André, qui avait employé Calmeyn à son service. Cette dame à laquelle Calmeyn avait dit qu'il était convoqué à la gendarmerie venait reprocher à Mme V... d'avoir accusé Calmeyn : « Ce n'est pas possible que ce soit lui, dit-elle, moi aussi j'ai reçu une lettre, il y a quelques jours, signée des mêmes initiales. Mais il est des problèmes d'économie sociale à envisager. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

Le prix du pain reste à 1,85 dans le Nord

Hier matin avait lieu à la Préfecture du Nord la réunion de la Commission consultative départementale des farines, sous la présidence de M. F. Leroy, secrétaire général du Nord. Après avoir examiné les comptes rendus de la séance précédente, la Commission consultative des farines, a décidé de maintenir le prix du pain à 1 fr. 85.

Un avion sans fuselage

Voilà l'aviateur Descombes et son avion sans fuselage, avec lequel il vient de voler à Villacoublay (N. W. P.).

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le ministre des Finances maintient le projet de taxe civique dont le taux varierait de quarante à mille francs

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier matin à l'Élysée sous la présidence de M. Gaston Doumergue. Le Président du Conseil a entretenu ses collègues des négociations de Genève.

Le Conseil a décidé de tenir une réunion spéciale pour l'examen des projets destinés à assurer l'équilibre budgétaire.

Le prochain Conseil des ministres a été fixé à lundi.

Le Conseil des ministres a pris fin le 12 h. 10. M. Briand, qui paraît toujours en excellent état de forme, s'est borné à évoquer brièvement les fatigues de ces derniers jours et a affirmé son intention de tout faire pour surmonter celles qui ne manqueraient pas de lui apporter les débats qui vont se dérouler à la Chambre.

Le ministre des Finances a ajouté que bien des choses inexactes avaient été dites au sujet de son projet de taxe civique. Rien de définitif n'est encore arrêté, c'est pourquoi le projet est encore en discussion.

Le projet est encore en discussion, car le considère que c'est le moins urgent. On ne parle pas d'amortissement quand on a des dettes criardes.

Le ministre des Finances a ajouté que bien des choses inexactes avaient été dites au sujet de son projet de taxe civique. Rien de définitif n'est encore arrêté, c'est pourquoi le projet est encore en discussion.

Le projet est encore en discussion, car le considère que c'est le moins urgent. On ne parle pas d'amortissement quand on a des dettes criardes.

Le roman ou la curieuse aventure de trois dames de Saint-André

C'est une affaire de lettres anonymes et de chantage qui va se terminer sous peu en Justice

Un piège tendu

Mme V... montra la lettre à son mari qui usa d'un subterfuge. Ayant rempli une enveloppe de morceaux de papier, il s'en fut la porter au café de la Poire d'Or, tenu par Mme Sontag, à qui il remit cette lettre en lui disant de la donner à la personne qui viendrait demander si on n'avait pas déposé une lettre pour elle.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

Mme Sontag raconta alors à M. V... qu'un certain Calmeyn était venu la veille lui déclarer ceci : « Je sais qu'une personne doit venir déposer une lettre de chantage dans le café. Mais son destinataire m'a chargé de la prendre. »

M. V... s'en fut le lendemain raconter la chose à la gendarmerie où le maréchal des logis Chaigneau commença son enquête. Calmeyn étant absent, il se rendit au café de la Poire d'Or fréquenté journellement par Calmeyn.

INTÉRESSANTE CONFÉRENCE DE M. LOUCHEUR à l'Institut des Sciences Sociales à Lille

L'orateur examine les graves problèmes économiques et financiers de l'heure présente

La stabilisation du franc

M. Loucheur constate que la moyenne journalière des salaires ouvriers était de 5 francs en 1914 et se monte aujourd'hui à 20 francs. Ceux qui ont travaillé pendant la guerre ont vu leur salaire d'avant-guerre ne se résoudant pas compte des graves perturbations économiques et sociales qui ont résulté de la guerre.

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

« J'ai demandé à Genève, la réunion d'une conférence économique internationale. Elle se tiendra prochainement. L'Amérique nous menace, au point de vue économique. L'urgence d'un accord européen s'affirme, j'espère qu'elle ne tardera pas à se réaliser. Je connais le rôle de la France, qui s'est acquis au sein de la Société des Nations, et je suis sûr que nous trouverons une fois de plus la solution à nos problèmes. »

Un massacre de Français en Syrie

Sur cinquante tirailleurs, il n'y eut que quelques survivants

Une dépêche de Beyrouth annonce qu'un groupe d'une cinquantaine de tirailleurs français et sénégalais, récemment arrivés dans le Levant, devaient rejoindre les troupes de Rachaya. Un officier, nouvellement arrivé, avait à leur tête le commandant d'un mouvement pour aller prendre le commandement de troupes composées des mêmes éléments, qui avait été constitué à Chiraya. Par suite d'une erreur d'exécution, le groupe arriva le 18 mars de Harabakle sur Rachaya, sans attendre l'escorte qui était prévue, et tomba dans une embuscade à la hauteur de Nedoha.

Attaqué par des ennemis très supérieurs en nombre, le petit détachement se défendit avec héroïsme. Quelques survivants seulement purent échapper aux druses, qui massacrèrent les blessés.

Quelques heures après, des colonnes de secours, venues de Rachaya et de Harabakle, arrivèrent aux lieux. A leur approche, l'ennemi se retira précipitamment, après avoir subi de lourdes pertes.

Une autre dépêche de Beyrouth annonce qu'il est inexact que Soltan Attarache ait été blessé.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

Le budget annuel de la France s'élève actuellement à treize-trente milliards, mais dans cette somme entrent vingt-deux milliards de dette.

LUNDI : Présentation des projets financiers

Le Ministre des Finances maintient le projet de taxe civique dont le taux varierait de quarante à mille francs

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis hier matin à l'Élysée sous la présidence de M. Gaston Doumergue. Le Président du Conseil a entretenu ses collègues des négociations de Genève.

Le Conseil a décidé de tenir une réunion spéciale pour l'examen des projets destinés à assurer l'équilibre budgétaire.

Le prochain Conseil des ministres a été fixé à lundi.

Le Conseil des ministres a pris fin le 12 h. 10. M. Briand, qui paraît toujours en excellent état de forme, s'est borné à évoquer brièvement les fatigues de ces derniers jours et a affirmé son intention de tout faire pour surmonter celles qui ne manqueraient pas de lui apporter les débats qui vont se dérouler à la Chambre.

Le ministre des Finances a ajouté que bien des choses inexactes avaient été dites au sujet de son projet de taxe civique. Rien de définitif n'est encore arrêté, c'est pourquoi le projet est encore en discussion.